

Hommage à Ettore Gelpi

Au début des années 50, un jeune étudiant enthousiaste et bouillonnant d'idées s'inscrit à un stage de moniteurs de colonies de vacances de la Fédération Italienne des CEMEA dirigé par le fondateur des CEMEA italien : Cecrope BARILLI.

Tout de suite, Ettore Gelpi, car c'était lui, commence à discourir. Cecrope l'arrête gentiment en lui disant : « Tu sais, ici, d'abord on agit et après on cause »

Ce primat de l'activité dans l'éducation, jamais Ettore ne devait l'oublier et souvent il nous rappelait : la spécificité des CEMEA, c'est d'abord l'activité et il ajoutait aussitôt et l'ouverture culturelle .

Ettore Gelpi était le militant le plus internationaliste que je connaisse. D'ailleurs, il se définissait comme un italien, un européen, un terrien . il accordait une importance capitale à l'Education populaire, au monde du travail, au syndicalisme, ce à quoi j'étais particulièrement sensible car je pense qu'une des richesses des CEMEA a été et continue à être le travail que nous menons à l'intersection de la culture issue de la classe ouvrière, notamment dans nos actions avec les comités d'entreprises et de la culture universitaire.

Depuis cinq ans, Ettore présidait notre Fédération Internationale . C'était un Président présent, actif, dérangeant parfois . Il aimait bousculer les certitudes et se montrait volontiers provocateur . Mais il avait pour les membres du bureau de la FI une énorme qualité : il posait toujours les bonnes questions . Celles qui vous font réfléchir et progresser .

L'universitaire, le chercheur que d'autres que moi évoqueront était resté un excellent pédagogue .

La dernière fois que je l'ai rencontré, il était chez lui, sur un lit d'hôpital, à côté de sa bibliothèque . Bien sûr nous avons parlé de la FICEMEA et surtout de la situation politique depuis le 11 septembre, du Proche-Orient, de l'attitude des Etats-Unis, de leur Président et des menaces de guerre sur l'Irak . Le Monde, disait -il souvent, va très mal . il est dans un état de guerre permanent.

Et puis, permettez moi d'évoquer un souvenir très personnel . Alors que nous étions seuls, Ettore a eu des mots extraordinaires à l'égard de sa femme, Brunella, qui, au prix d'une présence constante et d'un travail considérable, lui permettait de travailler encore, de recevoir ses amis chez lui, ce qui fut le cas jusqu'aux dernières heures, lorsque l'aggravation subite et fatale de son état rendit l'hospitalisation inéluctable .

Je voudrais terminer mon propos en citant quelques phrases de l'intervention de clôture

qu'Ettore Gelpi a prononcé à Brest au Congrès des CEMEA français.

« Je pense, disait -il, qu'il est très important pour le futur, d'introduire des pédagogues qui viennent d'ailleurs : Paolo Ferrer, Gandhi, . . . ce sont les grands de la terre qui nous ont illuminés sur plusieurs plans mais ils ne sont pas présents dans nos débats éducatifs ni dans les universités européennes. »

« Je pense qu'il y a une tradition du mouvement d'éducation nouvelle, d'éducation active, concentrée sur le problème de la paix, de la lutte contre la guerre , de plus en plus, dans les universités, dans nos mouvements on perd cette tradition . La grande tradition éducative doit s'emparer à nouveau de ce débat, le réintroduire comme thème transversal de nos préoccupations »

« Tout le monde fait référence à la Charte des Droits de l'enfant, . Je souligne que le seul droit que les enfants n'ont pas dans la Charte , c'est le droit à la culture. Je l'ai signalé aux responsables concernés ; ils m'ont dit que c'était intéressant.

Des enfants peuvent être prostitués , militaires, faire la guerre . Ils peuvent travailler à cinq ans mais ils n'ont pas le droit à la culture . Il faudrait réfléchir à tout cela »

« Je termine, disait -il encore avec un grand optimisme . Je pense que nous sommes en train de travailler sur deux thèmes fondamentaux :

-Le thème de l'éducation qui est important même si maintenant on fait circuler une éducation qui peut être catastrophique . J'insiste sur l'intérêt pour les CEMEA et les autres associations de s'occuper surtout des nouvelles technologies et de l'enseignement à distance .

L'investissement dans ces nouvelles technologies de la communication va bouleverser complètement l'éducation.

-Le thème de l'éducation internationale . Les mouvements éducatifs dans tous les pays aujourd'hui sont poussés à faire de l'humanitaire, des actions dans le social.

C'est extrêmement important mais il ne faut pas se limiter à cela, sinon nous sommes perdus.

Il faut que les mouvements éducatifs s'occupent des structures de pouvoir sinon les pouvoirs sont très contents de laisser aux structures associatives, éducatives, humanitaires, le travail de l'humanitaire. »

C'est ce que nous ferons au Forum Mondial que nous organiserons en juillet 2003 qui lui sera dédié .

Le jeune stagiaire enthousiaste de Cecrope Barilli , le grand universitaire, le militant internationaliste et de l'éducation populaire qu'il était nous manquera cruellement, mais les idées qu'il a propulsées, avec la force de conviction que nous lui connaissions resteront parmi les fondements pédagogiques et éthiques de la FICEMEA .

Claude Vercoutère.

26 Mars 2002